

CHAPITRE 3

LE RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGÉE DU TERRITOIRE

1.

AVANT-PROPOS

Ce nouveau chapitre – ainsi que le projet d'action culturelle qui en découle – a été réalisé pour sa quasi intégralité en commun entre les deux Centres culturels de Verviers et Dison. Ce travail en équipe est le fruit d'un long processus et d'une réflexion – détaillée au point suivant – qui a progressivement fait sens au sein des deux équipes.



Ce rapprochement dépasse toutefois largement le champ culturel. On retrouve en effet ses prémices à la fusion des communes. En 1977, Verviers fusionne avec les villages voisins de Stembert, Heusy, Ensival, Lambermont, Petit-Rechain et une petite partie de Polleur. Ce « grand Verviers » fut cependant bien plus petit que celui imaginé au départ et qui devait également comprendre Wegnez, Chaineux, Grand-Rechain, une partie de Battice, ainsi que Dison et Andrimont. Ces deux dernières entités voyaient quant à elles leur destin lié. Comme ailleurs, des discussions et marchandages politiques ont donc contrarié le plan initial.



Au-delà des considérations politiques, les liens entre Verviers et Dison sont nombreux et s'appuient sur différents éléments. A commencer par le fait qu'elles évoluent sur le même bassin de vie. Elles partagent en effet une même cohérence sociale, économique, historique... Des similitudes que l'on ne retrouve pas avec

leurs autres communes limitrophes, portées davantage vers le Plateau de Herve, les Fagnes ou les Ardennes.

La connexion entre les deux entités est donc indiscutable et permanente pour leurs habitants, qu'ils soient verviétois ou disonais. Les deux territoires n'ont d'ailleurs pas de véritable frontière et se prolongent l'un l'autre.



De plus, comme on le constatera un peu plus loin, Verviers et Dison partagent un très grand nombre de caractéristiques : multiculturalité, situation socio-économique précaire, paupérisation du centre-ville et commerces en diminution, industries au passé prospère mais en large déclin...

Outre cela, cette idée de travail en commun s'appuie par ailleurs sur les caractéristiques propres des deux Centres culturels. Les spécificités des actions disonaises et verviétoises se complètent en effet.

Education permanente, expression et créativité pour l'un, pôle de diffusion pour l'autre. De plus, depuis quelques années, les collaborations se multiplient et sont nombreuses. Notamment autour de la jeunesse, un axe de travail fortement développé des deux côtés. Et ce, qu'il s'agisse de diffusion ou de programmation scolaire – via une offre commune – ou d'ateliers et d'animations avec les écoles, primaires et secondaires.

De ces différents éléments, ajoutés à certaines conclusions de l'auto-évaluation, est née l'hypothèse de mettre en place une analyse partagée en commun. Ce qui constituait, pour nos deux équipes, le meilleur moyen de mettre ensuite sur pied un projet cohérent et pertinent sur notre territoire.¹²

Dès lors, c'est en toute logique et en continuité, une fois les bases jetées, que nous avons débuté notre rapprochement pour ce travail de concert. Restait à confirmer nos intuitions par le processus d'analyse partagée détaillé ci-après.

12. Voir annexe 3.1 : la synthèse de cette note a été présentée et approuvée lors de l'Assemblée générale du Centre culturel de Verviers le 26 avril 2016

2. DÉMARCHE DE L'ANALYSE PARTAGÉE

A. INTRODUCTION

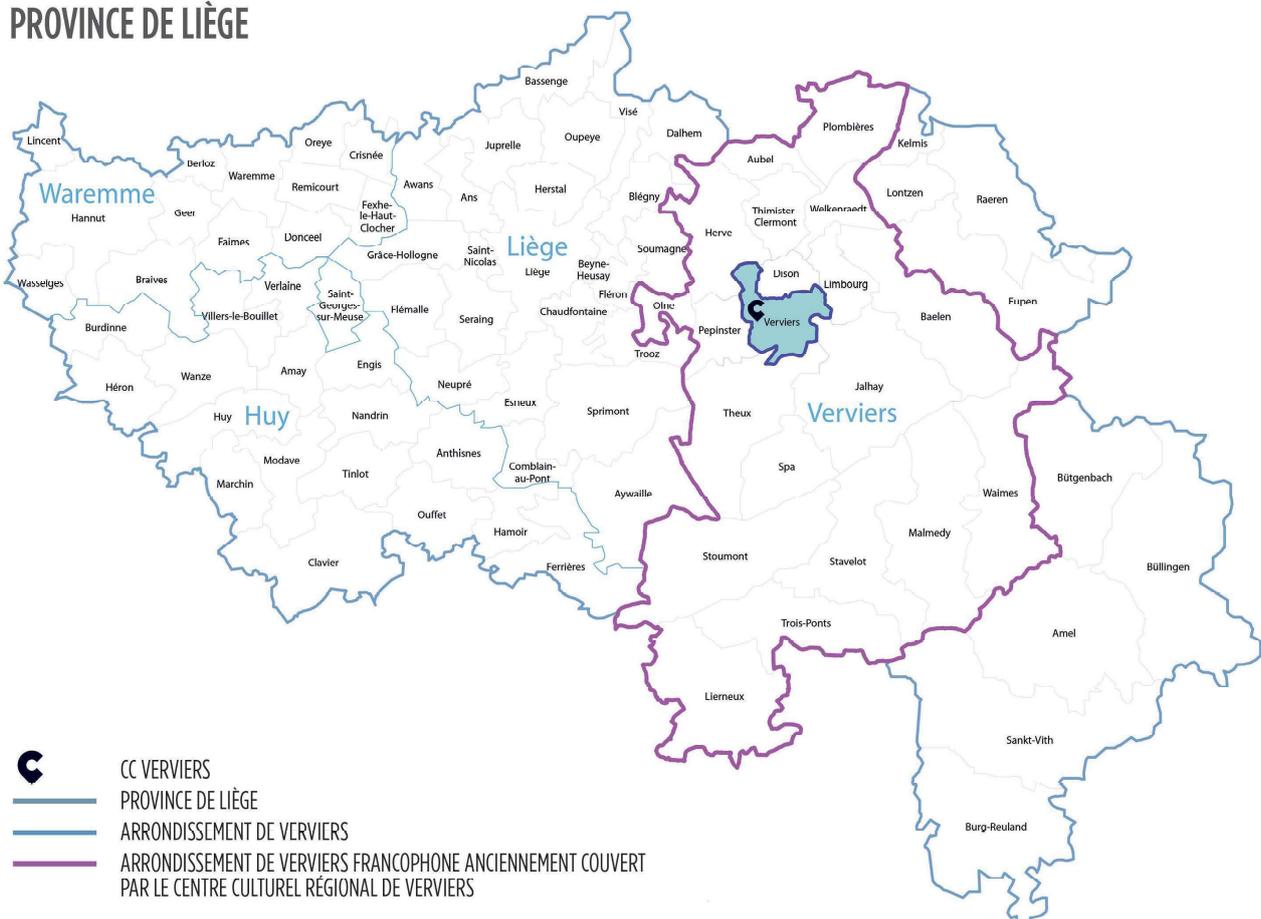
L'analyse partagée a débuté par une compilation d'un ensemble de données objectives et chiffrées sur le territoire de Verviers et Dison. Et ce, afin de pouvoir disposer d'une photographie des deux entités et de leurs caractéristiques majeures.

Dans un deuxième temps, nous nous sommes appuyés sur les autres démarches réalisées par la commune ou d'autres opérateurs (étude identitaire, Maison des Jeunes, bibliothèques, PLI...) ayant également pour objet de pointer des enjeux sociétaux.

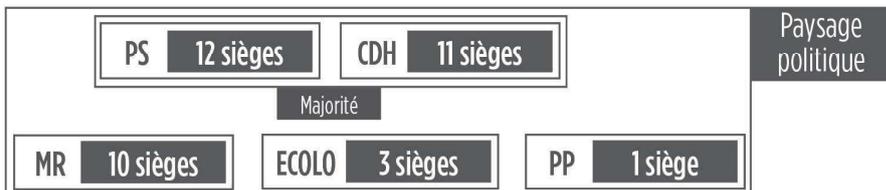
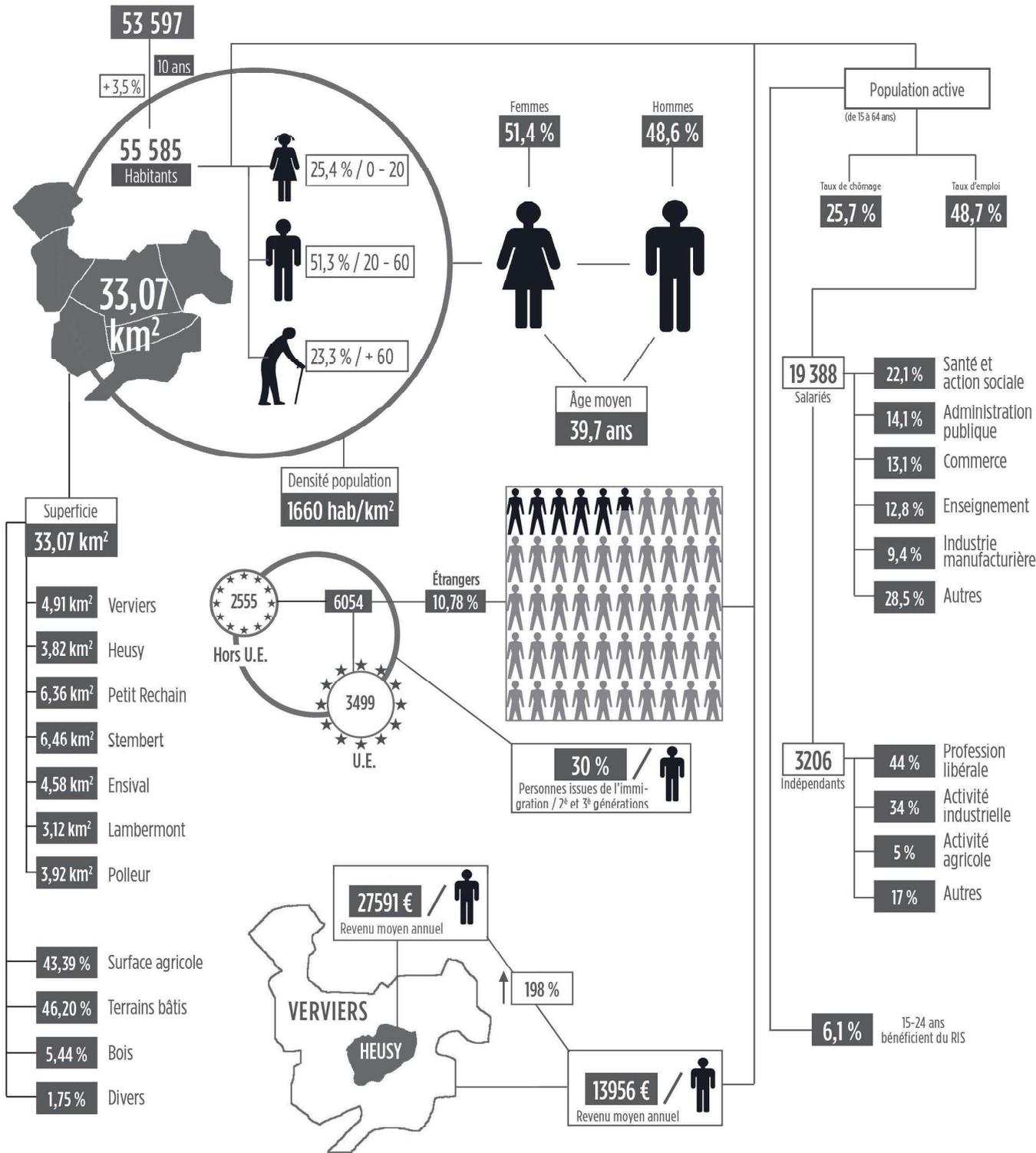
Ce qui nous aura permis de dégager des thématiques en prises sur nos territoires respectifs, que nous avons ensuite recoupées afin d'en évaluer les similitudes et la cohérence.

Nous avons jugé cette étape, sorte de premier filtre, indispensable afin de ne pas nous lancer dans une enquête qui aurait pu s'apparenter à un grand recueil de doléances de la part de la population. D'autant plus que les études et enquêtes menées par ailleurs ont été nombreuses et parfois éclairantes. Notre volonté étant d'interroger le ressenti des Verviétois et Disonais face à des problématiques face auxquelles nous pouvons apporter une réponse d'ordre culturel.

PROVINCE DE LIÈGE



VERVIERS



B. DONNÉES OBJECTIVES

Situé à l'est de la Province de Liège, Verviers est le chef-lieu de l'arrondissement et s'étend sur un territoire de 33,07km². Elle se place en 10^{ème} position en importance en Région wallonne. Elle présente un caractère relativement hétérogène dû aux particularités des anciennes communes fusionnées qui la composent : Verviers et Ensival sont plutôt urbaines alors qu'Heusy, Petit-Rechain, Lambermont, Stembert et une partie de Polleur, sont plutôt rurales à semi-rurales. Ces anciennes communes constituent véritablement des quartiers à part entière qui conservent une identité forte et une certaine forme d'indépendance.

B.1. Caractéristiques et évolution sociodémographiques de Verviers

En 2016, le nombre d'habitants s'élevait à 55 585 avec cependant une faible augmentation de 3,5% en 10 ans. Cette croissance est d'ailleurs nulle, voire négative, depuis ces 5 dernières années.

La densité de population est toutefois largement supérieure à celle de la Wallonie puisqu'elle s'élève à **1660 habitants/km²**.

La population est particulièrement **jeune** avec une moyenne d'âge de 39,7 ans et 25,4% de jeunes de moins de 20 ans. Le taux de natalité de 14,1/1000 habitants est lui aussi plus élevé que la moyenne wallonne (10,5/1000) et que celle de l'arrondissement (10,3/1000). Le **solde migratoire négatif** décrit plus haut s'explique principalement par le fait que les habitants quittent Verviers pour s'installer en périphérie.

Ceci induit également une **paupérisation du Centre-ville**, liée au fait que ce sont majoritairement les classes « moyennes » et « supérieures » qui quittent la ville alors que les populations plus pauvres et plus marginalisées s'y installent. On constate par ailleurs que les personnes étrangères ou d'origine étrangère se concentrent là où le bâti est dense, au Centre-ville, créant ainsi une ségrégation sociale et ethnique accrue.

Le taux de **population étrangère s'élève à 10,78%** (au-dessus des valeurs wallonnes de 9,82%) mais les chiffres fournis par l'UNIA présentent un taux de 30% de population belge d'origine étrangère (de 2^{ème} ou 3^{ème} génération) accentuant ainsi le ressenti des « belges » se plaignant du trop grand nombre d'étrangers au centre-ville de Verviers. Parmi les 105 nationalités représentées, les Italiens, Marocains, Espagnols, Turcs, Français et Russes tiennent le haut du classement.

B.2. Emploi et économie

La paupérisation de la population verviétoise se traduit par un **taux de chômage élevé de 25,7%** (le 3^{ème} en Province de Liège après Dison et Liège) et un niveau d'instruction des chômeurs très bas (32,9% des chômeurs n'ayant pas leur CEB), révélant une inadéquation sur le marché de l'emploi, les offres étant surélevées par rapport aux qualifications des travailleurs. Les postes occupés le sont le plus souvent par des personnes n'habitant pas (ou plus) Verviers.

Le revenu moyen par habitant s'élève à 13 956€ ce qui est nettement inférieur à la moyenne wallonne (16 671€). On constate toutefois une énorme disparité en fonction des quartiers. Ainsi, le revenu annuel à Heusy s'élève à 27591€ alors qu'il plafonne à 13027€ à Hodimont (au centre-ville).

En 2015, 6,1% de la population active bénéficiait d'un Revenu d'Intégration Sociale.

Faut-il encore parler du passé illustre de Verviers dont la manufacture lainière et drapière fut pionnière au niveau mondial et dont les nombreux chancres industriels rappellent à chacun les heures de gloire passée? Verviers qui fut donc marquée par une arrivée massive de populations étrangères dans les années 60, appelées par le Gouvernement belge pour pallier le manque de main-d'œuvre locale. Mais les bouleversements économiques provoquant le déclin de l'activité industrielle à travers les décennies ont transféré le secteur de l'emploi vers les 3 pôles tertiaires suivants :

- **la santé et l'action sociale** – présence d'un Centre hospitalier régional et d'un Centre hospitalier chrétien
- **l'administration publique** – particulièrement l'enseignement et l'ensemble des services communaux
- **le commerce**

Ce dernier secteur subit toutefois une évolution importante puisqu'à l'instar des mouvements démographiques, on constate une désertification du Centre-ville vers un complexe commercial à l'ouest ainsi que des commerces de proximité vers le sud de la ville, à Heusy particulièrement. Les surfaces vides se multiplient et une part significative de la population quitte donc le centre-ville à cause de son manque d'attractivité à laquelle on ajoute la prise en charge du système des parkings payants par une société privée très assidue...

B.3. Politique

Verviers a subi un changement de majorité depuis les dernières élections communales, passant d'une majorité CDH-MR à une majorité PS-CDH, conférant ainsi le maïorot au Parti socialiste.

C. AUTRES DÉMARCHES

D'autres initiatives impliquant un diagnostic territorial ont eu lieu ces dernières années sur le territoire. Outre celles réalisées par les plans de cohésion sociale, les bibliothèques ou les maisons de jeunes avec lesquels nous sommes fréquemment en contact, on pointera deux initiatives plus particulières : le Plan Local d'Intégration et l'opération « Verviers entre vos mains ».

C.1. Plan Local d'Intégration (PLI)

Coordonné par le CRVI (Centre Régional de Verviers pour l'Intégration), le Plan Local d'Intégration est un outil impliquant des acteurs locaux, visant à établir un diagnostic global, tant qualitatif que quantitatif, dans tous les domaines de la vie (emploi, formation, santé, logement, communication...), reprenant une description fine des publics, les actions existantes, les besoins de la population et des stratégies d'actions à mettre en œuvre collectivement. Après un premier plan entre 2009 et 2015, sa dernière édition remonte à 2016.

Si l'objectif du PLI, en tant que plan d'action, est d'agir pour l'intégration locale des personnes étrangères ou d'origine étrangère, la réalisation du diagnostic sur lequel il repose est particulièrement intéressante dans la perspective de notre analyse partagée. A ce propos, on relèvera plus précisément l'identification des **spécificités des entités de Verviers et Dison** :

- Au sein de la population, on note une forte présence **d'étrangers non-issus de l'Union Européenne** ;
- Le principal motif de migration est le **regroupement familial** ;
- Le taux de chômage est important et on remarque une forte **paupérisation** du centre-ville ;
- Au vu de la **natalité étrangère plus importante**, la population compte beaucoup de jeunes enfants.

Par ailleurs, on notera que des catégories d'action ont émergé du PLI : l'aide à l'accueil, la maîtrise de la langue, l'insertion socio-professionnelle, l'égalité et la lutte contre les discriminations, le vivre-ensemble. De celles-ci sont nées des groupes de travail, dont le CC Dison et nouvellement le CC Verviers font partie.

C.2. Verviers entre vos mains

En 2015, la Ville de Verviers a commandé une étude identitaire à la société Quidam. L'objectif : établir le portrait et redéfinir l'identité du centre-ville via l'opération Verviers entre vos mains.

La démarche vise à identifier tout ce qui rend Verviers unique, pour le mettre en valeur et construire une

dynamique positive. Concrètement, cette enquête est passée par des entretiens individuels, des tables rondes, une cartographie participative en plein centre-ville et un questionnaire en ligne afin de dessiner un « Verviers idéal »

L'enquête fait état, selon les témoignages, d'un quadruple constat :

1. Ville fragmentée, frontière symbolique

- Des espaces qu'on ne traverse plus
- Des groupes qui ne se parlent pas (eux et nous)
- Le fruit de l'histoire, des transformations urbaines, des rumeurs et des représentations

2. Centre-ville inutile

- Plus de raison de venir
- Plus de commerce, rien à faire le soir, dangereux sur les berges, dans les parcs, dans certains quartiers

3. Identité en perte

- Les Verviétois ne se côtoient pas donc ne se connaissent pas
- Manque de contact, de communication
- Influence du « qu'en dira-t-on »
- L'écho des événements négatifs
- L'exceptionnel éclipsé la normalité

4. Espaces divers, riches de leur différence

- Espaces de destination, dans lesquels on a plaisir à aller
- Une certaine catégorie de la population qui voit les frontières mais aime la différence

Cette même étude a permis de dégager les faiblesses et les atouts de Verviers. Si l'on commence avec les faiblesses, on remarque un lourd poids de l'âge d'or de la ville : « c'était mieux avant » est une comparaison qui empêche d'aimer la ville et d'aller de l'avant même si les stigmates sont visibles au jour le jour dans la ville (le Grand Théâtre, le Grand Bazar...) C'est une confrontation quotidienne pour les Verviétois dans l'ADN desquels sont inscrits l'apparat et les signes du beau.

La seconde grosse faiblesse réside dans la perte de confiance de la population dans les leaders et le politique qui « ont laissé mourir la ville ». Ce sentiment que plus rien n'est possible et d'abandon se répercute sur la vision de l'avenir.

En contrebalance, deux grands atouts ont été dégagés. Le premier concerne le centre-ville et l'irréductible envie d'y aller notamment par les seniors, les étudiants, les familles... qui y viennent pour voir du monde même s'il y a de moins en moins de choses à y faire. Le second atout est la fierté des Verviétois : des ambassadeurs, des commerçants, des habitants, de jeunes adultes qui l'avaient quittée et y sont revenus... ne laissent pas tomber cette ville.

Verviers entre vos mains a donné naissance à un nouveau slogan pour la ville : « L'avenir se tisse »,

ainsi qu'une nouvelle identité et une vision d'avenir partagée pour le centre-ville, notamment autour de trois quartiers (Verviers ouest, Verviers centre et le vieux Verviers)¹³.

A retenir

Cette collecte des données froides et des démarches similaires réalisées par ailleurs nous a permis, avec l'aide de nos conseils d'orientation¹⁴, d'identifier des thématiques principales liées aux territoires de Verviers et Dison. Celles-ci ont ensuite été confrontées afin de repérer les similitudes.



13. Voir annexe 5.1 : résultats complets à voir via <http://verviersentrevosmains.be/>

14. Voir annexe 3.3.3 : CO de Verviers du 18 février 2016

DISON		VERVIERS	
Centre-ville en désuétude (activité économique en particulier)	↔	Désertification du centre-ville	
Image négative de Dison	↔	En recherche d'identité / image négative	
Esthétique urbaine peu accueillante	↔	Patrimoine à l'abandon	
Fracture sociale et culturelle	↔	Diversité ethnique / culturelle	
Paupérisation de la population	↔	Disparité socio-économique	
Taux d'inemploi élevé, en particulier chez les jeunes adultes			
Population scolaire importante mais composée uniquement de primaires et de promotion sociale adulte.	↔	Beaucoup de jeunes (écoles)	
Peu de lieux de rencontre pour les ados et jeunes adultes			
Présence d'acteurs socio-culturels	↔	Multiplicité des initiatives (d'associations et privées)	
		Communication / échanges et dialogues (entre les différents cultures, initiatives...)	
Manque d'implication du politique sur le volet social		Culture de l'immédiat (société où tout va vite)	
Dison, ville/campagne		Sentiment d'insécurité (peur)	

Comme nous l'indiquions dans notre avant-propos, on constate bien plusieurs concordances entre Verviers et Dison par rapport à ces éléments issus des données objectives. Elles sont reliées dans le tableau ci-dessus. Ceci a définitivement confirmé notre hypothèse de départ et la pertinence de travailler en commun pour la mise en place de l'analyse partagée sur le terrain.

En conclusion, après discussion, ces problématiques ont été reformulées afin d'aboutir à cinq thématiques communes aux territoires verviétois et disonais. Elles constitueront les éléments de base de notre démarche participative. Elles se veulent volontairement peu détaillées de manière à ne pas orienter la réflexion de la population et ainsi favoriser l'expression et la confrontation des points de vue.

DISON ET VERVIERS
Le centre-ville / patrimoine
L'image de la ville
La diversité culturelle
La précarisation de la population
La place des jeunes/ La jeunesse

D. ANALYSE PARTAGÉE EN PRATIQUE : « PARLE AUX CENTRES »

En vue d'interroger la population à partir de ces cinq problématiques et de recueillir les avis, ressentis, sentiments qui aiguilleront notre action culturelle future, nous avons à déterminer un processus participatif. Celui-ci se voulait à la fois original, complet et créatif. De nombreuses réunions préparatoires mobilisant les équipes d'animation des deux centres ont finalement abouti à une opération que nous avons appelée **Parle aux Centres**, qui s'est tenue du 20 mai au 17 septembre 2016 lors de différents événements à Verviers et Dison.¹⁵



Celle-ci reposait sur cinq dispositifs. Pour l'occasion, un site internet synthétisant et expliquant l'ensemble de la démarche a également vu le jour.¹⁶ Nous avons par ailleurs pu bénéficier d'une importante couverture médiatique dans les organes de presse locale pour la présenter au grand public.¹⁷

Avant de penser aux modalités pratiques de l'analyse partagée, nous avons dressé une liste de questions, en équipe. Ces **questions** ont constitué le squelette des dispositifs nous permettant ainsi de passer au crible chaque thématique.¹⁸

A retenir

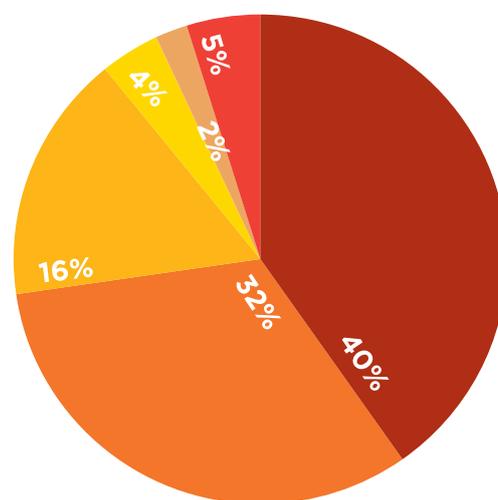
Parle aux Centres, c'étaient donc cinq dispositifs (dont 3 concours), cinq approches différentes ayant un même objectif: permettre l'expression des points de vue. Et ce, en privilégiant, quand c'était possible, la participation créative de la population. Au total, nous avons recueilli le ressenti de 669 personnes.

On notera par ailleurs que des dispositifs comptent une sixième thématique, en lien avec le centre-ville et l'image, qui est le patrimoine. Dison et surtout Verviers disposent en effet d'un important patrimoine architectural. Cette question aura donc également été abordée.

Les pages suivantes décrivent la participation par dispositif: âge, genre et code postal, qui nous permettent de dresser un portrait « type » des personnes interrogées.

Répartition des personnes interrogées selon dispositif

	Nombre	Pourcentage
Roue	270	40,36 %
Urne	216	32,29 %
Questionnaire en ligne	108	16,14 %
Concours photos	31	4,63 %
Faux journaliste	29	4,33 %
Concours de nouvelles	14	2,09 %
Concours arts plastiques	1	0,15 %
TOTAL	669	



- roue
- urne
- questionnaire en ligne
- concours photo
- faux journaliste
- concours de nouvelles
- concours arts plastiques

15. Voir calendrier complet dans le journal de bord page 152

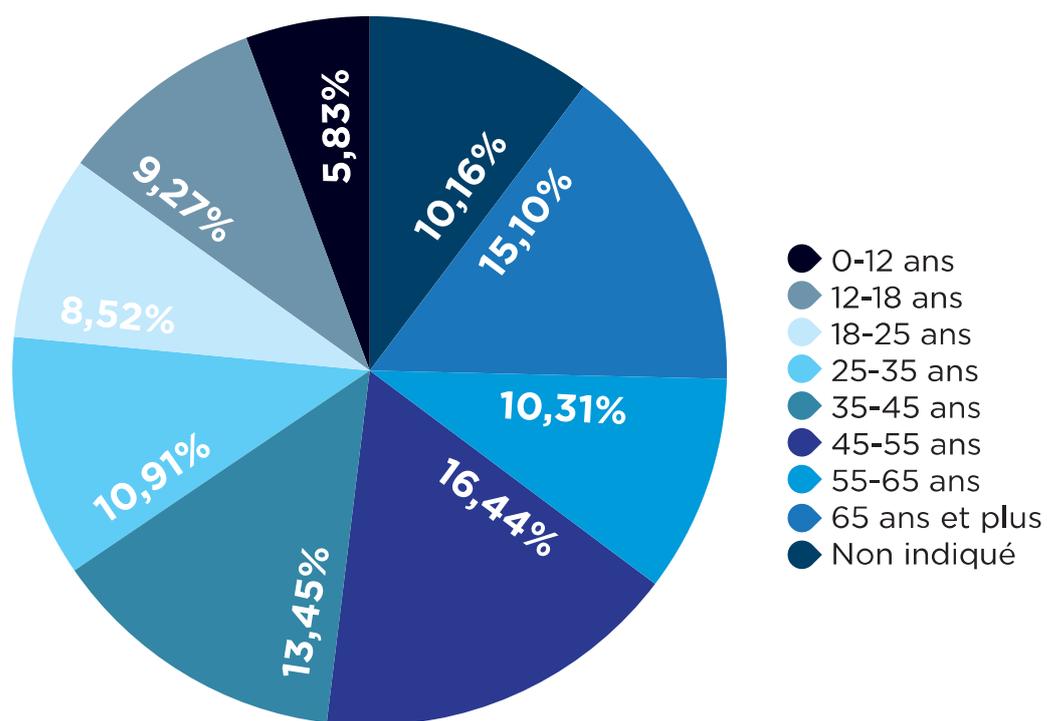
16. Voir annexe 5.2 : www.parleauxcentres.be

17. Voir annexe 5.3 : coupures de presse et liens

18. Voir annexe 5.4 : questionnaire de l'analyse partagée

Répartition des personnes interrogées selon leur âge

Dispositif	0-12	12-18	18-25	25-35	35-45	45-55	55-65	+65	/
Roue	30	41	24	29	28	41	33	30	14
Urne	8	3	16	21	24	50	18	60	16
Questions en ligne	0	0	8	20	29	13	18	5	15
Concours photos	0	10	3	0	3	5	0	0	10
Faux journaliste	1	0	4	3	5	1	0	6	9
Concours de nouvelles	0	7	2	0	1	0	0	0	4
Concours arts plastiques	0	1	0	0	0	0	0	0	0
669	39	62	57	73	90	110	69	101	68
	5,83 %	9,27 %	8,52 %	10,91 %	13,45 %	16,44 %	10,31 %	15,10 %	10,16 %



Répartition des personnes interrogées selon leur code postal

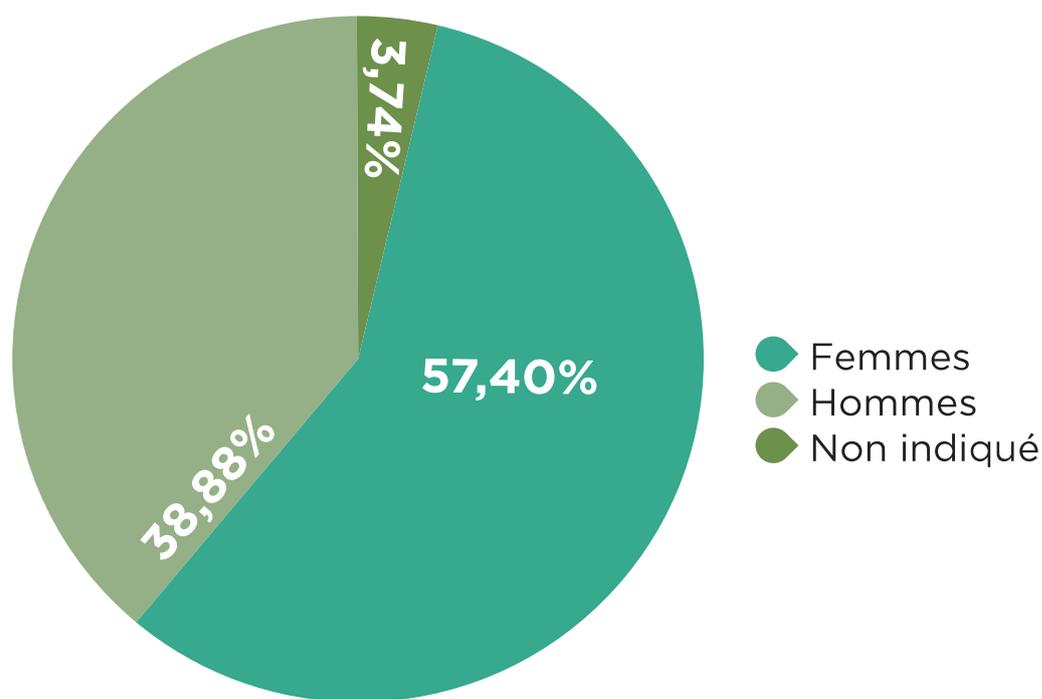
Les 669 personnes interrogées sont issues de 35 villes différentes. Parmi elles, 397 viennent de Verviers (incluant Heusy et Stembert mais aussi Petit-Rechain, Ensival ou Lambermont) et 124 de Dison (incluant Andrimont).

Sur toutes les personnes interrogées, 77 % d'entre elles sont donc issues de nos territoires.

Code Postal	Ville	Nombre	Pourcentage
non précisé	non précisé	38	5,68 %
1000	Bruxelles	1	0,15 %
1040	Bruxelles	1	0,15 %
4000	Liège	4	0,6 %
4020	Liège	2	0,3 %
4130	Tilff	1	0,15 %
4460	Grâce-Hogne	2	0,3 %
4620	Fléron	1	0,15 %
4650	Herve	8	1,2 %
4651	Battice	2	0,3 %
4654	Charneux	3	0,45 %
4670	Blégny	1	0,15 %
4710	Lontzen	1	0,15 %
4720	La Calamine	1	0,15 %
4800	Verviers	263	39,31 %
4801	Stembert	84	12,56 %
4802	Heusy	50	7,47 %
4820	Dison	87	13 %
4821	Andrimont	37	5,53 %
4830	Limbourg	6	0,9 %
4837	Baelen	1	0,15 %
4840	Welkenraedt	5	0,75 %
4845	Jalhay	12	1,79 %
4850	Montzen	1	0,15 %
4860	Pepinster	16	2,39 %
4870	Trooz	1	0,15 %
4880	Aubel	1	0,15 %
4890	Thimister-Clermont	6	0,9 %
4900	Spa	7	1,05 %
4910	Theux	16	2,39 %
4920	Aywaille	3	0,45 %
4950	Waimes	2	0,3 %
4960	Malmédy	2	0,3 %
4970	Stavelot	1	0,15 %
4990	Lierneux	1	0,15 %
5000	Namur	1	0,15 %
Total		669	

Répartition des personnes interrogées selon leur genre

	Homme	Femme	Non indiqué
Roue	106	161	3
Urne	78	132	6
Questionnaire en ligne	35	58	15
Concours photos	19	12	0
Faux journaliste	18	11	0
Concours de nouvelles	3	10	1
Concours arts plastiques	1	0	0
	260	384	25
Pourcentage	38,86 %	57,4 %	3,74 %
Total	669		



A retenir

Nous avons donc interrogé 669 personnes. Et ce, via cinq dispositifs dont un comprenait trois concours. Comme en attestent les tableaux ci-dessus, il s'agissait en majorité de femmes. La répartition des âges est quant à elle plutôt équilibrée. Enfin, les participants sont issus de 35 villes différentes – 397 personnes des trois codes postaux de Verviers (59 % environ) et 124 personnes des deux codes postaux de Dison (18,5%). 77 % des personnes sondées sont donc issues des communes de nos deux Centres culturels. Ce qui constitue un échantillon significatif de nos populations.

Dispositif 1 : La roue du territoire



Explication

Lors d'événements publics, nous avons installé une tonnelle avec une roue sur pied comprenant cinq zones, un roll-up avec des images (le photo-langage) et un flipchart reprenant le dessin de la roue. Toute personne s'approchant du stand se voyait expliquer la démarche de « Parle aux centres » et était invitée à tourner la roue. En fonction de la thématique sur laquelle la personne tombait, nous lui proposons de choisir une image symbolique sur le roll-up qui illustre selon elle cette thématique puis nous lui posons quelques questions s'y rapportant pour alimenter la discussion. Ensuite, la personne pouvait choisir une autre thématique sur laquelle elle voulait s'exprimer, orientée par le questionnaire ou non. Tout à la fin, nous emmenons la personne près d'un flip-chart reprenant le dessin de la roue. La personne y apposait deux gommettes : l'une dans la zone interne, plus ou moins proche du centre selon l'importance accordée à la thématique tirée au sort, et l'autre dans la zone externe afin de montrer son intérêt pour la thématique choisie.



Ce processus nous a permis, au travers des discussions, d'établir un contact humain avec la population et d'en recueillir des ressentis émotionnels forts.

Thématiques abordées

Le centre-ville — L'image de la ville — La diversité culturelle — La précarisation de la population — La jeunesse

Participation

270 personnes



QUE RETENIR ?

Centre-ville

La grande majorité des personnes interrogées pointent les centres-villes de Verviers et de Dison comme étant déserts, ce qui engendre un sentiment de **tristesse et de frustration**. Un grand nombre dit d'ailleurs ne plus bien s'y sentir du tout, voire l'évite pour se promener ou faire ses courses. En effet beaucoup de personnes disant fréquenter le centre pour le shopping regrettent assez logiquement la diminution significative du nombre de commerces au sein des deux entités ces dernières années, notamment au profit de centres commerciaux voisins.

Image de la ville

Si une grande majorité des participants - aussi bien les habitants que les personnes résidant ailleurs - se disent fiers de leur ville, beaucoup constatent qu'il y a tout de même énormément à faire pour **améliorer l'image et la situation de Verviers et Dison**, actuellement très négative. Le « c'était mieux avant » revient d'ailleurs souvent dans la bouche des personnes interrogées. D'après certains, les médias contribuent à donner une image négative de Verviers, en partie éloignée de la réalité. Néanmoins, un certain optimisme est de mise puisqu'un nombre significatif relève qu'il s'agit à la fois d'une région pleine d'histoire, de potentiel et remplie d'initiatives culturelles.

Diversité culturelle

Pour plus de deux tiers des personnes ayant tourné la roue du territoire, la diversité culturelle constitue **un atout**. Elles mentionnent l'importance de connaître les autres cultures pour s'enrichir personnellement. L'ouverture aux autres semble donc, de prime abord, de mise. Cela dit, lors des discussions, les participants ont été nombreux à indiquer que si l'on tendait vers un

vivre-ensemble harmonieux, dans la réalité des faits, les difficultés semblent fréquentes. « L'idée est belle, mais ça ne marche pas », pourrait-on résumer. De plus, on constate que la majorité des occasions permettant aux gens de côtoyer des personnes d'une culture différente de la leur provient du travail ou de l'école et bien moins dans le cadre des loisirs ou des relations amicales.

Précarisation de la population

La presque totalité des personnes interrogées font part de leur inquiétude, préoccupation, voire de leur impuissance face à la précarité. Elle est par ailleurs perçue comme inéluctable. Il s'agit davantage d'un système qui est pointé du doigt et qui favorise une pauvreté croissante.

En lien avec la diversité culturelle, certains pointent la présence étrangère comme raison principale de l'augmentation de la précarité au sein de la population. Le raisonnement défendu par certaines personnes interrogées étant : il y a de plus en plus d'étrangers, donc de plus en plus de pauvres.

Jeunesse

Du point de vue des adultes interrogés, les jeunes se révèlent comme étant désœuvrés et oisifs. Pour la très grande majorité, lorsqu'ils ne sont pas à l'école, ils traînent en rue, sont devant des écrans (smartphone, PC...), s'ennuient, voire tombent dans l'alcool, la drogue ou la délinquance. La plupart des remarques soulèvent dans le même temps un manque d'infrastructures, d'espaces d'écoute et de projets dans lesquels les jeunes pourraient s'investir. Beaucoup de réflexions tendent vers une génération molle dont on a peur pour l'avenir.

La vision des jeunes sur eux-mêmes est quelque peu différente. Si l'ordinateur, les jeux vidéos ou les smartphones sont bien inscrits dans leur quotidien, aucun ne fait en effet part d'une inactivité pesante pour la cause. Le sport, les mouvements de jeunesse, la famille et les amis font également partie de leur vie. Les jeunes interrogés font par ailleurs état d'un rêve autour d'un emploi stable. Constat qui peut s'avérer étonnant ou qui nous a en tout cas surpris. Pour le reste, d'autres font aussi bien mention de leur envie de réussir leur année scolaire, que de vivre du foot ou de partir faire le tour du monde.

IL EXISTE BIEN UN ÉCART
ENTRE LA VISION DES JEUNES
SUR EUX-MÊMES ET CELLES
QU'EN ONT LES ADULTES.

Dispositif 2 : concours « Regard sur ma ville »

Explication

Nous avons proposé trois concours destinés à la population disonaise et verviétoise selon trois domaines : les arts plastiques, la photographie et l'écriture de nouvelles. La thématique commune à ces trois concours était « Regard sur ma ville ». Nous avons lancé un appel public à participation entre le 15 avril et le 15 octobre. Les œuvres transmises devaient être accompagnées d'une note d'intention, nous permettant notamment d'interpréter les productions mais aussi d'intégrer leur contenu aux données récoltées par les autres dispositifs.

Thématiques abordées

L'image de la ville – Le centre-ville – La diversité culturelle – La jeunesse

Participation

1. Le concours photo

Il était ouvert à tous, sans restriction qualitative (technique). Nous avons prévu un gagnant pour Dison et un pour Verviers et que 20 photographies seraient retenues pour être tirées, encadrées et exposées en avril 2017.

A l'issue du concours, nous avons reçu 31 propositions, dont celles d'une classe de secondaire²⁰. Il y a eu une seule gagnante qui a remporté un prix de 250€. Malheureusement, nous avons dû revoir nos options à la baisse quant à l'exposition des photos : la qualité n'était pas assez bonne pour nous permettre de les imprimer.

Le jury était composé de Frederic Müller (CCD), Philippe Boulanger (CCV), Bernard Lange (CO - Conservatoire de Verviers), Mourad Touati (CO - Vidéaste) et Patrick Outers (CO - Photographe)



20. Voir annexe 5.5 : photos participantes au concours « Regard sur ma ville »

2. Le concours de nouvelles

Il s'agissait ici d'écrire une histoire – de n'importe quel genre littéraire – qui prend place à Dison ou à Verviers et qui met en scène des éléments de la ville que les auteurs connaissent bien. Nous envisageons d'imprimer les nouvelles reçues dans le courant de l'année 2017.

A l'issue du concours, nous avons reçu 14 nouvelles. Au vu de la qualité des écrits, nous avons choisi trois lauréats ex-aequo qui ont remporté un bon d'une valeur de 100€ à la librairie La Traversée à Verviers. Les lauréats ont été également mis à l'honneur lors d'une réunion des conseils d'orientation des deux Centres culturels ainsi que dans le cadre d'une soirée de remise des prix organisée à la librairie La Traversée à Verviers. On pointera enfin que les trois gagnants sont trois jeunes de moins de 18 ans.

Le jury était composé de Frederic Müller (CCD), Laetitia Contino (CCV), Arnold Couchard (CO - Auteur), Françoise Bernardi (CO - Bibliothèque Verviers) et Bernard Quickels (Librairie La Traversée à Verviers).

3. Le concours arts plastiques

Il s'agissait de créer une œuvre quelle qu'elle soit – tableau, collage, sculpture, détournement d'objet... – en suivant la thématique.

Il n'y a eu qu'un seul participant et partant de là, un seul lauréat, qui a produit une œuvre très touchante sur le Grand Théâtre de Verviers et ce, malgré son jeune âge. Il a été mis à l'honneur lors de la réunion des conseils d'orientation, en même temps que les lauréats du concours de nouvelles.

QUE RETENIR ?

1. Le concours photo

La photo lauréate, intitulée par l'auteur : « Deux jeunes filles se faisant un câlin dans la rue », véhicule de nombreux symboles et messages. Tous fortement liés aux enjeux questionnés dans notre démarche.



De prime abord anodine, cette photo renvoie au problème de la sauvegarde du patrimoine et à l'image de la ville. Elle prend en effet place au cœur même de la cité, à l'intersection des rues piétonnières les plus importantes de Verviers. Des rues hautement symboliques qui sont souvent citées en exemple quand les citoyens parlent de la détérioration d'un patrimoine jadis glorieux ou de l'effondrement des dynamiques économiques locales. Ces espaces ont été récemment rénovés mais peinent à retrouver cette gloire passée. Le cadrage large souligne que ce lieu reste élégant malgré qu'au moment de la prise de vue, il soit presque désert.

Ensuite, on y voit deux personnes jeunes, manifestement issues de la diversité culturelle. Ce « câlin », effectué au centre même de la ville, crée un rapport fort entre la ville et ceux qui y habitent, entre le passé et l'altérité. En effet, si le patrimoine et l'image de la ville semblent érodés, on y discerne encore sa beauté. Et c'est comme si l'auteur de la photo voulait nous indiquer la solution : ce sont les jeunes, quelles que soient leurs origines, qui possèdent les clefs de l'avenir. Un avenir qui se construit avec le passé, au cœur même d'un patrimoine préservé, mais dont la base est l'acceptation de l'autre à travers une démarche paisible et fraternelle.

Il s'agit d'une photo particulièrement forte, lisible, composée avec soin. C'est la raison pour laquelle le jury l'a déclarée gagnante bien que la plupart des autres photos véhiculaient le même genre de messages. On y retrouve en effet presque toujours les mêmes codes : une ville « déserte » avec peu d'individus visibles, où l'accent est d'abord mis sur la beauté un peu voilée ou fanée d'un patrimoine qui se dégrade puis, quand les yeux s'attardent, on découvre une note d'espoir à travers la présence de l'enfance, du « faire-ensemble » (personnes qui dansent, font du sport, travaillent...) malgré nos différences.

IL Y A DANS PRESQUE
LA TOTALITÉ DES PHOTOS
CE REGARD NOSTALGIQUE,
VOIRE ATTRISTÉ DERRIÈRE
LEQUEL ON PERÇOIT POURTANT
UN ESPOIR LIÉ À LA JEUNESSE
ET À L'INTERCULTURALITÉ.

Même si elles ne sont pas d'une grande qualité technique (réalisées avec des téléphones), ces images recoupent sans équivoque une grande partie des témoignages que nous avons pu rassembler à travers nos autres dispositifs.

2. Le concours de nouvelles

A l'instar du travail photographique, les textes reçus, primés ou non, ont presque tous tenté d'explorer la dialectique ville/citoyen à travers des personnages qui flânent dans la ville tout en essayant de résoudre un problème personnel ou de dénouer les fils d'une enquête ou d'un mystère. Le patrimoine, très présent dans les textes, est utilisé comme le décor d'un questionnement intérieur, plus personnel et plus humain. Ceci est particulièrement bien illustré par le début de la nouvelle primée « Écoute, écoute le chant de la ville », de Justine Sépul :

« Certaines choses sont faites pour être vues, elles sont faites pour attirer l'attention, les regards. Mais pas toutes. Il y a de ces choses qui ne peuvent être ressenties, vécues. Il ne faut pas s'arrêter à notre première perception du monde car c'est tous nos sens réunis qui nous permettent d'accéder à la réalité. »

Le lieu de vie est essentiel, son histoire ne peut être ignorée, sa préservation est un vrai enjeu mais ce sont les décisions et les émotions de tous ceux qui y vivent, d'où qu'ils viennent, qui influencent vraiment l'avenir et l'harmonie de la société. Comme dans le texte primé « Un hiver pas comme les autres », écrit par Marie Montclair qui décrit l'arrivée de migrants hongrois à Dison et Verviers dans les années 50 et qui s'achève ainsi :

« Remerciement des hongrois à la population verviétoise apparu dans le journal « Le courrier », le 29 novembre 1956 :

Nous, les Hongrois arrivés dans notre nouvelle patrie, tenons à exprimer notre profonde reconnaissance pour la façon aimable et chaleureuse avec laquelle nous avons été reçus lors de notre arrivée. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à la jeunesse verviétoise.

Un sentiment d'apaisement nous a pris et c'est absolument tranquille que nous attendons la solution de notre sort. Nous savons que vous avez fait de très grands sacrifices pour nous assurer un plus bel et meilleur avenir qui guérira nos plaies encore saignantes. Nous voulons travailler et espérons ne pas vous désillusionner par notre travail. Nous vous saluons tous cordialement ».

Comme avec les photos, on retrouve ces mêmes messages et ce même regard.

**UNE NOSTALGIE, UNE TRISTESSE,
DEVANT UNE VILLE QUI SE DÉGRADE,
QU'ON DÉSIRE PRÉSERVER, QU'ON
NE VEUT PAS « PERDRE ».**

Puis, derrière ce constat froid, pointe une note d'espoir absolu dans la jeunesse, dans l'altérité, dans le « faire ensemble », dépositaire d'un avenir harmonieux et juste.

La fin du texte de Justine Sépul qui met en scène un non-voyant dans la ville est particulièrement touchant et résume assez bien le sentiment général que ces « regards sur la ville » proposés par les participants aux différents concours laissent sur les spectateurs ou les lecteurs. Ce rapport entre la ville, un personnage à part entière, incontournable, et ceux qui y vivent, seuls responsables de l'avenir qu'on peut y construire.

« Cette ville est si belle, ma ville est si belle. Ses monuments, ses rues bancales, sa musique c'est comme ça que je l'aime. Et, bien que je n'aie jamais rien pu en voir, bien que je reste plongée dans les ténèbres, ce n'est pas parce que mes yeux ne voient pas, que je ne peux en percevoir la beauté et la magie. On n'a pas besoin de la vue pour rêver ».

3. Le concours arts plastiques

Avec un seul participant, difficile de tirer de grandes conclusions. Nous pointerons néanmoins le choix du sujet de son auteur, Paul Huberty, 14 ans et sa représentation onirique du Grand Théâtre : « Théâtrsim'eau ». L'édifice y apparaît en parfait état (message subliminal ?) et est entouré d'un public joyeux, festif et véritablement vivant, représenté en relief. Il a imaginé des plans d'eau et une rivière en référence au statut de Verviers Capitale wallonne de l'eau. Ce dessin, réalisé avec une extrême précision, témoigne de

**L'INTÉRÊT DE LA JEUNE
GÉNÉRATION
POUR LE CENTRE-VILLE,
SON PATRIMOINE
ET PLUS PARTICULIÈREMENT
À CE SYMBOLE CULTUREL
HISTORIQUE VERVIÉTOIS.**



Dispositif 3 : Urnes réalisées par des associations ou groupes de personnes

Nous avons légèrement remanié les questions du questionnaire établi au préalable, pour que la réponse puisse tenir en deux lignes. Nous avons ensuite créé de petites fiches reprenant les champs suivants : âge – sexe – ville – question – commentaire complémentaire éventuel. Ces fiches étaient fixées sur un petit présentoir expliquant la démarche de « Parle aux centres ». Les personnes pouvaient y répondre rapidement – à une fiche ou à plusieurs – et nous avons donc privilégié des lieux avec beaucoup de passage et un petit temps d'attente : les commerces, les salles d'attente, les bibliothèques, etc.



Pour que les personnes puissent déposer leur fiche réponse, nous avons fait décorer 8 urnes par des associations ou groupements verviétois et disonais²¹. Trois urnes ont voyagé sur le territoire de Dison, cinq sur Verviers.

Les urnes ont été placées dans l'espace public dès le 4 juin et ont voyagé jusqu' à la mi-septembre.

Thématiques abordées

Le centre-ville — L'image de la ville — La diversité culturelle — La précarisation de la population — La jeunesse — Le patrimoine

Participation

216 réponses

QUE RETENIR ?

Centre-ville

La quasi-totalité des personnes se sentent concernées par la situation des centres-villes de Verviers et Dison. Si elles le fréquentent toujours – moins qu'auparavant pourtant – c'est surtout pour y faire des courses, se promener ou retrouver des amis. Ce qui n'empêche pas les participants de faire état de leur nostalgie face aux commerces en diminution, à l'insécurité grandissante qu'ils ressentent, au parking payant ou à la présence de trop d'étrangers à leur goût.

« Verviers coule »,

« Où sont partis tous les gens ? »,

« Il faudrait dynamiser le centre et faire en sorte de faire revenir les gens avant que ça ne devienne une ville fantôme ».

« Où sont mes commerçants ? »

Image de la ville

Les réponses recoupent ici assez fréquemment celles du centre-ville et font pour la plupart état d'une image de plus en plus terne et triste liée, pour les participants, à un centre-ville vidé de magasins et fréquentée par un trop grand nombre d'étrangers. Et ce, en dépit d'un important potentiel (patrimoine, architecture, histoire...) dont disposent les deux entités.

Diversité culturelle

Ici aussi, la grande majorité des répondants se sentent concernés par le sujet et considère la diversité culturelle comme un atout

« elle concerne tout le monde si on veut avancer vers l'avenir ».

Elle fait néanmoins débat à la lecture de certaines réponses et commentaires :

« C'est une richesse, mais l'expérience n'est pas toujours facile »,

« Il n'y a pas assez d'interactions »,

« On laisse à trop de personnes pratiquer une culture différente de la nôtre ».

Précarisation de la population

L'inquiétude, la tristesse et l'impuissance sont les sentiments prédominants face à cet état des lieux. D'autre part, une question évoquant la situation financière des participants révèle que pour une majorité, elle ne leur permet pas autant qu'ils le voudraient de participer à des activités, sorties culturelles, loisirs. Ce qui confirme les difficultés que peuvent rencontrer les gens en termes d'accès à la culture.

21. RéKréation – Casa Mosaica – Atelier du Prince – Stage récup'Art au CC Verviers – MRS La Lainière – MJ de Hodimont – Ateliers du CC Dison – Apem-T21

Jeunesse

« Ils traînent en rue »,
« Ils glandent »,
« Ils restent devant leur ordinateur, leur télévision »,
« Ils se droguent » ...

Voilà quelques-unes des réponses assez tranchées que l'on obtient quand on demande aux adultes ce que font les jeunes une fois sortis de l'école.

A contrario, un commentaire laissé par un jeune de 14 ans souligne :

« Il faut arrêter de les traiter d'alcool et tout le tralala ».

De quoi faire réfléchir...

Patrimoine

La plupart des participants confirment la richesse patrimoniale de Verviers et l'atout qu'elle pourrait constituer dans son développement. Malheureusement, ils regrettent le peu de mise en valeur et l'état délabré de bon nombre de bâtiments.

Dispositif 4 : Questionnaire en ligne

Ce dispositif était repris sur notre site web – www.parleauxcentres.be. Il reprenait le questionnaire complet établi en amont du processus d'analyse partagée. Les cinq thématiques étaient abordées, ainsi que la question du patrimoine, liées au centre-ville et surtout ciblée sur le territoire de Verviers. Il s'agissait de questions fermées sans demande de commentaire supplémentaire.

Thématiques abordées

Le centre-ville — L'image de la ville — La diversité culturelle — La précarisation de la population — La jeunesse — Le patrimoine

Participation

108 participants

QUE RETENIR ?

Centre-ville

C'est le sentiment de tristesse qui revient le plus fréquemment chez les répondants quand on évoque le centre-ville. De manière générale et quasi unanime les mots sont plutôt négatifs (frustration, désespérance, désertification commerciale, colère, désolation, abandon, gâchis, insécurité...) Pourtant, la raison principale qui amène les gens dans le centre reste le shopping et la possibilité d'y boire un verre. Preuve que les mots sont peut-être plus durs que la réalité des faits elle-même. D'ailleurs, la grande majorité des gens se sentent très concernés par l'évolution du centre-ville.

Image de la ville

Les caractéristiques les plus souvent choisies pour qualifier Dison et Verviers sont : vide-déserte, triste, abandonnée, belle, sale, multiculturelle et pauvre. Des mots, là aussi, plutôt négatifs et forts qui contrastent pourtant avec un sentiment de fierté – à près de 70 % – d'être vierviétois/disonais.

Diversité culturelle

Près de neuf personnes sur dix affirment côtoyer des personnes d'une culture différente de la leur, pour la plupart dans le cadre de leur travail. D'autre part, plus de la moitié des participants affirment se sentir particulièrement concernés par la diversité culturelle, tandis qu'une minorité (10%) indique un très faible intérêt.

Précarisation de la population

Face à la précarité de la population, ce sont les sentiments de tristesse, d'impuissance et d'inquiétude qui apparaissent en premier lieu. Ce sujet concerne une large moitié des répondants, tandis qu'un sur dix s'en soucie à peine.

Jeunesse

D'après les réponses, les jeunes en dehors de l'école jouent en rue, traînent en bande, sont sur leurs écrans en tous genres. Si certains font du sport et s'occupent positivement, on constate globalement le caractère plutôt négatif du ressenti des personnes qui ont répondu au questionnaire. La place des jeunes à Dison et Verviers concerne en tous cas plus de 80% des participants (via les réponses « modérément », « beaucoup » ou « tout à fait »).

Patrimoine

Les questions liées au patrimoine font état d'une grande conscience de la richesse verviétoise de la part des personnes interrogées. Ce patrimoine urbain et architectural pourrait contribuer à l'image de Verviers pour plus de 85 % des participants.

Dispositif 5 : Interview de la population par un faux journaliste

Ce dispositif se voulait volontairement provocateur, en interrogeant les gens sur base de clichés ou d'images collant négativement à la peau des deux communes, parfois relayées par certains médias. Pour ce faire, nous avons proposé au comédien Pierre Lafleur de jouer un journaliste français qui allait recueillir les réactions des gens dans la rue et lors d'événements comme le Grand jogging ou la braderie à Verviers et la Fête de la Musique de Dison. Dans ce cadre, les gens n'étaient pas confrontés aux équipes des Centres culturels et répondaient sans connaître le lien de la démarche avec l'analyse partagée. Ce qui a pu donner lieu à des paroles peut-être plus libres.

Thématiques abordées

L'image de la ville — Le centre-ville — La diversité culturelle

Participation

29 personnes interviewées

QUE RETENIR ?

La tendance globale des personnes interviewées peut se résumer ainsi : si la situation n'est pas aussi mauvaise qu'on peut parfois l'entendre, à Verviers et Dison, « *c'était mieux avant* ». La moitié des interviewés pointent le centre-ville à l'abandon, sans âme, déserté par les commerces. Le parking payant et le déplacement des magasins vers Crescend'Eau (le centre commercial situé sur le site de l'ancienne gare de l'ouest hors centre-ville) reviennent fréquemment comme causes. Quelques-uns voudraient donc que l'on mette l'accent sur la revitalisation du centre, via le retour des commerces et en aménageant plus d'espaces verts et de parcs.

Si certains affirment avoir peur de se promener en ville, plus de la moitié dit le contraire et repousse l'idée de Verviers comme plaque-tournante du djihadisme belge, voire international. Le discours médiatique et la mauvaise réputation de Verviers et Dison sont alors évoqués.

Un tiers des personnes avoue toujours prendre du plaisir à se promener en ville malgré le manque de propreté de certains lieux et la diminution des activités et des commerces.

Quatre personnes pointent explicitement le nombre trop important d'étrangers comme raison majeure de la mauvaise image de Verviers et de son centre-ville en désuétude.

3.

CONCLUSIONS DE L'ANALYSE PARTAGÉE

A. Les mots

Première constatation, il apparaît que l'ensemble des thématiques abordées lors de nos différentes étapes (centre-ville/patrimoine, image de la ville, diversité culturelle, précarisation de la population, jeunesse) soit bien en phase avec les préoccupations de la population. A aucun moment, nous n'avons en effet eu le sentiment d'être hors propos ou de devoir forcer la main aux participants pour qu'ils s'expriment sur ces problématiques.

Dans le détail, plusieurs éléments sont à relever :

Centre-ville

C'est un sentiment de **TRISTESSE** qui anime la majorité des participants quand on évoque le centre-ville. Un état d'esprit dû à l'aspect **DÉSERT** de celui-ci et notamment lié à la forte diminution du nombre de commerces. Une situation difficile à avaler pour les autochtones qui comparent le passé économique glorieux et la vie commerçante active d'il y a quelques décennies aux conditions actuelles. Autres raisons évoquées par une certaine frange de la population : la présence d'un trop grand nombre de personnes étrangères dans le centre et un parking payant. Ces facteurs feraient fuir les visiteurs et participeraient au déclin commercial et touristique. A contrario, on relève pourtant que les raisons principales qui font venir les gens à Verviers et Dison restent le shopping et la possibilité d'y prendre un verre. De quoi contrebalancer ces éléments négatifs et voir poindre un **ESPOIR** pour le futur et un nouveau des centres. Un renouveau qui, pour beaucoup, passe par une revitalisation économique, de nouveaux commerces, une mise en avant du patrimoine, ainsi que par la présence de plus d'espaces verts.

Image de la ville

Tout comme pour le centre-ville, on est face à une situation contrastée. On constate à la fois l'utilisation de **MOTS DURS** pour qualifier l'image de Verviers et Dison tout en relevant en même temps un fort sentiment de **FIERTÉ** des habitants pour leur ville. Ceux-ci étant manifestement conscients qu'elle a les capacités pour se relever et qu'elle compte une série d'atouts (patrimoine, histoire, multiculturalité...), même si le chantier est d'ampleur. Cette situation ambivalente, on peut aussi peut-être l'expliquer par la nature des Verviétois, comme on nous l'a fait remarquer : « *Y a une manie chez les Verviétois : ils râlent tous. C'est une bande de râleurs, parfois à juste titre, mais je trouve quand même qu'on exagère un peu. Moi je ne trouve pas que Verviers est une laide ville du tout. Je ne m'y*

sens pas en insécurité, voilà. Non, je suis content d'être Verviétois, puis c'est tout. »

Diversité culturelle

On pointe un important écart entre la théorie et la pratique, entre l'idéal et la réalité de terrain. Ainsi, la diversité culturelle, vue comme une force pour Verviers et Dison par une large majorité, est aussi source, dans les faits et d'après bon nombre de personnes interrogées, de difficultés dans la vie de tous les jours.

D'autre part, dans l'imaginaire populaire, il existe cette dichotomie « eux »/« nous » où les étrangers forment un ensemble prétendument soudé, massif, compact et parfois effrayant par le fait d'être placés tous sous la même enseigne. Or, dans les faits, on se rend compte que « les autres » sont constitués d'une juxtaposition de cultures, avec leurs particularités propres, et cohabitent davantage qu'ils n'interagissent.

Si l'ouverture aux autres et aux différences de chacun est louée par beaucoup, elle reste, semble-t-il, à construire. Actuellement, à Verviers et à Dison, **FAIRE VIVRE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET L'UTILISER COMME UN ATOUT CONSTITUE TOUJOURS UN DÉFI.**

Précarisation de la population

Avec une population dont la proportion se retrouvant sous le seuil de pauvreté augmente d'année en année, il n'est pas étonnant de constater que cet état des lieux préoccupe les participants de « Parle aux Centres ». Ceux-ci y voient une certaine forme de fatalité et les conséquences d'un système face auquel un changement est difficile, voire impossible. Les réponses ont également permis d'attirer notre attention sur l'impact des difficultés financières des gens quant à leur possibilité de participer à la vie culturelle. S'il ne s'agit assurément pas là du seul frein en termes d'accès à la culture, il aura néanmoins été plusieurs fois évoqué.

Jeunesse

Ce qui frappe le plus, c'est assurément le **DÉCALAGE ENTRE LA VISION DES JEUNES SUR EUX-MÊMES ET CELLE QU'EN ONT LES ADULTES.** Là où ceux-ci les voient comme passifs, désœuvrés, scotchés derrière des écrans en tous genres voire, pire, en train d'errer dans les rues (saouls et drogués, qui plus est), la jeune génération se considère comme active et regorgeant de dynamisme, d'envie et de rêves. Les aprioris sont donc légion, fruits d'une relative méconnaissance.

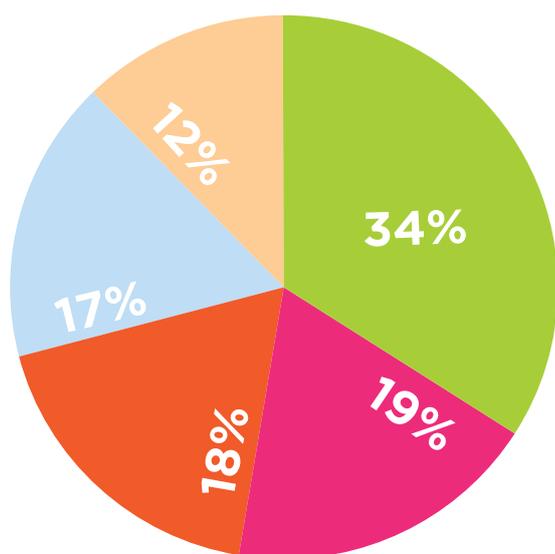
On aura de plus été surpris par le fait que les jeunes se sentent très concernés par les questions liées à l'emploi, le chômage... leur avenir professionnel. Ils constatent enfin le **PEU DE PLACE QUI LEUR EST LAISSÉE POUR EXPRIMER LEURS PRÉOCCUPATIONS.**

B. Les chiffres

Afin de dégager des grandes tendances et de manière à identifier les thématique, qui touchent le plus la population, ou du moins les personnes interrogées, on peut également s'appuyer sur les chiffres.

Intérêt général pour chaque thématique

Un tiers des personnes interrogées se sentent vraiment concernées par la jeunesse. Suivent, de près, la diversité culturelle, le centre-ville et la précarité²².



- Image
- Précarité
- Centre-ville
- Diversité culturelle
- Jeunesse

Intérêt des thématiques par tranches d'âge

- **0-12 ans :**
 - 1. Jeunesse 50 %
 - 2. Diversité culturelle 19 %
 - 3. Image / précarisation 11 % ex-aequo
- **12-18 ans :**
 - 1. Jeunesse 58 %
 - 2. Image 16 %
 - 3. Diversité culturelle 14 %
- **18-25 ans :**
 - 1. Jeunesse / Diversité culturelle 31 % ex-aequo
 - 2. Centre-ville 22 %
- **25-35 ans :**
 - 1. Jeunesse / Centre-ville 28 %
 - 2. Précarisation 15 %
- **35-45 ans :**
 - 1. Jeunesse / Diversité culturelle / Précarisation 25 % ex-aequo
- **45-55 ans :**
 - 1. Jeunesse 28 %
 - 2. Diversité culturelle 23 %
 - 3. Centre-ville 20 %
- **55-65 ans :**
 - 1. Jeunesse 26 %
 - 2. Centre-ville 23 %
 - 3. Précarisation 20 %
- **65 ans et plus :**
 - 1. Précarisation 27 %
 - 2. Jeunesse 24 %
 - 3. Image 20 %

Ici également, dans toutes les tranches d'âge, à l'exception de la plus âgée, c'est la problématique de **LA JEUNESSE** qui concerne le plus grand nombre de personnes.

22. Ces chiffres ont été obtenus lors du dispositif La roue du territoire grâce à :
 - un indicateur du degré d'intérêt par thématique
 - au choix opéré par les participants pour une thématique

4. PRÉSENTATION DES ENJEUX DE SOCIÉTÉ RETENUS

Ces conclusions, qu'elles soient chiffrées ou basées sur ce que nous avons pu récolter au travers de nos différentes démarches, nous amènent à désigner trois enjeux comme étant ceux qui constitueront le socle de notre action culturelle :

- La jeunesse

- La diversité culturelle

- Le centre-ville et son patrimoine

Ce résultat vient d'ailleurs corroborer l'intuition générale qui se dégageait du côté des équipes d'animation à l'issue des différents temps de l'analyse partagée. Ils sont par ailleurs liés à certaines actions culturelles déjà existantes, que nous avons pu identifier lors de notre autoévaluation.

Avant de véritablement formuler ces enjeux et leurs objectifs, revenons sur la précarisation de la population et l'image de la ville, et sur les raisons – autres que chiffrées – qui nous ont conduits à ne pas les intégrer directement et dans notre futur projet d'action culturelle.

Pour ce faire, nous nous basons ici sur les discussions en réunions d'animation verviétoise et disonaise, dont les conclusions ont été débattues et approuvées en conseils d'orientation. Cela ne signifie pas pour la cause que ces enjeux seront passés sous silence dans notre action culturelle et qu'on ne les retrouvera pas imbriqués dans certaines de nos opérations. Entre autres parce que ces thématiques sont fréquemment liées entre elles.

Précarisation de la population

Pour nous, cette problématique relève davantage du champ socio-économique que socio-culturel. En tant que Centre culturel, nous ne sommes pas outillés pour lutter contre la précarité. Par contre, nous avons sans doute pour possibilité d'attirer l'attention de la population sur cet état de fait grandissant, la sensibiliser, la faire réfléchir pour impacter certaines de ces décisions futures dans une optique de développement de la citoyenneté.

D'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, l'analyse partagée a fait clairement apparaître le frein économique comme obstacle dans une perspective d'accès à la culture. En tant que Centre culturel, et

comme nous le faisons déjà, nous devons donc nous montrer particulièrement attentifs à favoriser l'accès, notamment financier, aux œuvres et aux pratiques pour le plus grand nombre dans une logique de respect des droits à la culture, entre autres par des politiques tarifaires adaptées ou par la poursuite des partenariats avec des structures travaillant avec une population précarisée (Article 27, CPAS, PCS...)

Image de la ville

On l'a vu, l'image de Verviers et Dison est loin d'être bonne. Un constat lié à un centre-ville à l'abandon, à une richesse patrimoniale en délabrement ou encore à une étiquette de ville envahie par les « immigrés », parfois dangereuse qui plus est. Autant de représentations très discutables. Dès lors, plutôt que de travailler sur une unique problématique d'image, nous préférons mettre l'accent sur toutes ces dimensions qui participent à donner cette image – bonne ou mauvaise – à la ville. Ainsi, en travaillant sur les thématiques de la diversité culturelle et du centre-ville, nous impacterons inévitablement, positivement on l'espère, l'image qu'a la population de Verviers et Dison.



LA JEUNESSE



LA DIVERSITÉ
CULTURELLE



LE CENTRE-VILLE
ET SON PATRIMOINE